

Mortier de 58 Modèle 1

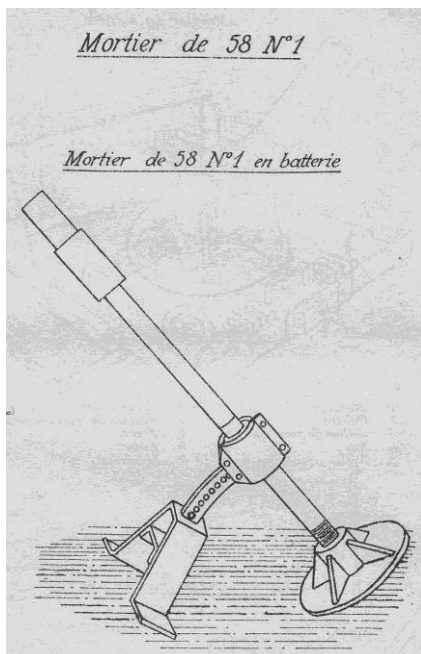
Dès les premiers mois de la guerre ,l'établissement généralisé des tranchées posa la question des armes à tirs courbes .

Le 75 était à tir direct, cad totalement inopérant sur des tranchées .

Il fallait « autre chose »,et « vite »

L'arme devait être légère, vite construite, et capable de lancer des charges explosives à un minimum de 200 mètres.

Ses objectifs étaient le personnel dans les tranchées ennemies (où un petit calibre devait suffire), et le réseau de barbelés, où là, il était indispensable d'avoir un gros calibre .



Arme d'urgence . Conçue fin 14. Mise en service en janvier 14 .

Ce n'était qu'une solution d'urgence ;il ne pouvait lancer que de faibles charges et il fallait le repointer à chaque utilisation .;

Arme très simple de conception et d'usinage :

- Le tube est un tube retrouvé dans des « invendus » de freins de canon de 105 .
- Le socle est un tampon de surplus de tampons de wagons de chemins de fer ...

Cet engin, réalisé dès la fin de 1914, portait à 350 mètres sous un angle de 45° avec une charge propulsive de 60 grammes de poudre une charge de destruction d'une quinzaine de kgr .

Le concept .

Les armes à tir courbes devaient avoir deux types de charges différentes : les une pour tuer le personnel de tranchées ,les autres pour détruire les barbelés .

Une solution cependant permettait d'avoir avec la même arme tantôt un petit calibre et tantôt un gros, c'était celle du mortier lançant des projectiles « à queue » ...(le projectile peut avoir une taille indépendante de son tube lanceur, puisque le tube ne lance que la queue ...

Alors que l'obus a toujours le diamètre du canon, le projectile « à queue » peut avoir toutes les tailles du moment que l'énergie nécessaire pour l'envoyer ne fasse pas sauter la pièce de départ ...

Le projectile devait être le plus léger possible pour recevoir la charge la plus lourde possible . Il était donc fait d'une tôle mince .

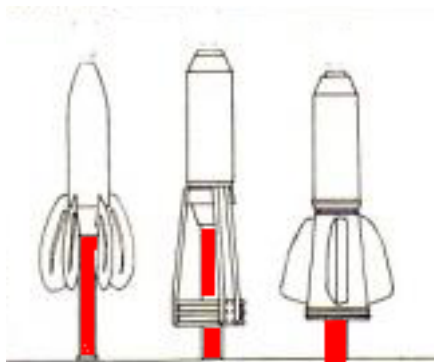
Sa tête qui ne devait avoir que des propriétés balistiques était en bois pour être plus légère et rapide à usiner .

L'allumage ne se faisait pas via la tête ,mais via la queue .

La tête pouvait donc être quelconque ..

Sa stabilisation était assurée par un empennage, puisqu'il n'y avait pas de rotation à grande vitesse

La fusée s'allumait au départ du coup, et la sécurité était le retardateur de vol



On peut mettre tout ce qu'on veut,
du moment que la « queue » rentre ...